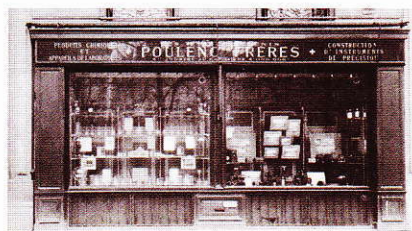


SOMMAIRE

PAGES 2-3

**1895 : NAISSANCE
DE RHÔNE-POULENC**



PAGES 4-5

**LES HOMMES ET LES ÉVOLUTIONS
DE L'ENTREPRISE DE 1895 À 1995**

PAGES 6-7

**UN SIÈCLE D'ALLIANCES
ET D'ACQUISITIONS**

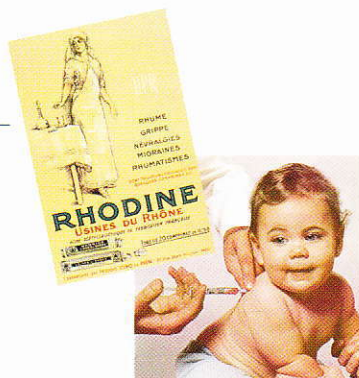


PAGES 8-9

**RHÔNE-POULENC
DANS LE MONDE**

PAGES 10-11

**LES RÉVOLUTIONS
DE LA SANTÉ**

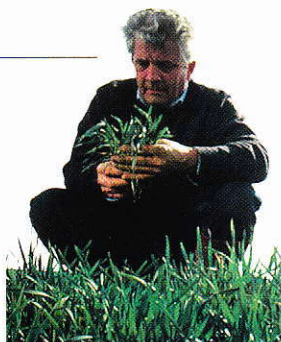


PAGES 12-13

**SANTÉ
PRODUITS D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI**

PAGES 14-15

**AGROCHIMIE
ET CHIMIE
AU SERVICE DU
QUOTIDIEN**



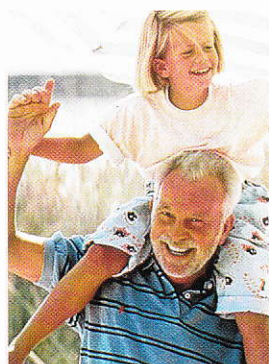
PAGES 16-17

**AGRO, FIBRES ET
POLYMÈRES, ET CHIMIE
PRODUITS D'HIER
ET D'AUJOURD'HUI**

PAGES 18-19

CENT ANS DE PROGRÈS





Privatisé en décembre 1993, Rhône-Poulenc attire la confiance des investisseurs. L'offre publique de vente est souscrite trois fois. 52 % des salariés du Groupe dans le monde deviennent à cette occasion actionnaires de leur entreprise.

LES HOMMES ET LES ÉVOLUTIONS STRATÉGIQUES



Rhodiaseta naît en 1922 du rapprochement des activités textiles de la SCUR et du Comptoir des Textiles Artificiels (CTA) appartenant à la famille Gillet.

USINES DE L'ENTREPRISE DE

1895 À 1995

À la croissance des productions chimiques et pharmaceutiques de Rhône-Poulenc, durant la première moitié du siècle, s'ajoute l'extraordinaire développement de sa filiale textile Rhodiaseta, fondée en 1922 (qui deviendra par la suite Rhodiaceta). Après l'explosion des textiles artificiels, comme l'acétate de cellulose, inventé par les Usines Chimiques du Rhône en 1911, Rhône-Poulenc se lance dans l'aventure des textiles synthétiques.

Rhône-Poulenc développe le nylon à partir de 1939 et le polyester, rendu célèbre par la marque Tergal®, après 1953. Autant d'innovations de produits et de technologies, qui font de Rhône-Poulenc un grand industriel du textile jusqu'à la fin des années 60.

Rhône-Poulenc, un grand industriel du textile. En 1961, Rhône-Poulenc absorbe les activités textiles de la famille Gillet, déjà actionnaire de Rhodiaceta. Mais la chute dans le domaine public des brevets, qui ont assis jusque-là la prospérité de la société, sonne le déclin de Rhodiaceta. Les «grandes manœuvres industrielles» françaises précipitent l'évolution du portefeuille d'activités de Rhône-Poulenc : l'État préconise la création de grands groupes industriels par fusions et regroupements. C'est pourquoi Rhône-Poulenc absorbe Progil puis Pechiney-Saint-Gobain de 1969 à 1971. L'opération confère à Rhône-Poulenc de solides positions dans le domaine de la pétrochimie, des engrais, des polymères vinyliques, des terres rares et de l'agrochimie. Au lendemain de cette triple fusion, la crise pétrolière de 1973 ébranle l'économie mondiale. Chez Rhône-Poulenc, la crise du textile s'enflamme. Le Groupe lance un plan de rationalisation en 1977 : parmi les principales fibres du portefeuille du Groupe,

demeurent le polyamide, l'acétate de cellulose et le polyester. L'ébauche d'une nouvelle stratégie s'esquisse sous la présidence de Renaud Gillet de 1973 à 1979. Jean Gandois, directeur général puis président de Rhône-Poulenc, la précise en l'amplifiant de 1975 à 1982. Le Groupe modernise son organisation et s'oriente peu à peu vers des activités à haute valeur ajoutée : la santé humaine et animale, l'agrochimie et la chimie d'application.

Internationalisation et recentrage : mots clés de la croissance. Simultanément, Rhône-Poulenc se tourne vers l'horizon international. Pour s'implanter sur les grands marchés mondiaux, le Groupe entame un mouvement d'acquisitions, en Europe et aux États-Unis. Le président Loïc Le Floch-Prigent, nommé après la nationalisation de Rhône-Poulenc, maintient ce cap stratégique de 1982 à 1986. La restructuration de la chimie française permet de consolider ses positions pharmaceutiques et agrochimiques par l'intégration d'une partie des actifs de Pechiney-Ugine-Kulmann. À son arrivée à la présidence en 1986, Jean-René Fourtou accélère le mouvement en concentrant, en renforçant et en internationalisant les activités stratégiques du Groupe, grâce, notamment, à d'importantes acquisitions. ■



Les sociétés qui entrent dans le Groupe étendent les capacités de recherche de Rhône-Poulenc en Europe et aux États-Unis.

L'HISTOIRE DE RHÔNE-POULENC : UN

S



Rhône-Poulenc Chemicals
ISC Division - Avonmouth
Works Entrance



En 1934, année du démarrage de l'usine de Dagenham (ci-dessus), May & Baker devient une filiale à part entière de Rhône-Poulenc. En 1989, RTZ Chemicals entre dans le Groupe (ci-contre, l'usine d'Avonmouth).

ÈCLE MARQUÉ PAR LES ALLIANCES ET ACQUISITIONS

Dès l'origine, les acquisitions et les rapprochements scandent la vie de Rhône-Poulenc. Ainsi, au tout début du siècle, les frères Poulenc resserrent leurs liens avec la société britannique May & Baker, fondée à Battersea en 1840 par deux pharmaciens, John May et William Baker.

C'est en Espagne, à Valdeflores, que les Établissements Poulenc croisent pour la première fois la société May & Baker. Exploitant en commun une mine d'amblygonite, dont on extrait les sels de lithium, fort employés au début du siècle pour le traitement de la goutte, les deux firmes se rapprochent. Des participations croisées aboutiront à la prise de contrôle de May & Baker par la Société des Usines Chimiques Rhône-Poulenc en 1934. Premier ancrage de Rhône-Poulenc dans le monde anglo-saxon, May & Baker dote progressivement le Groupe de solides positions commerciales et industrielles dans les pays du Commonwealth.

Le renforcement des métiers de la Santé. Poursuivant le renforcement de ses métiers, qui recouvrent alors des domaines variés, Rhône-Poulenc acquiert plusieurs sociétés. Surtout, il consolide ses compétences en matière de santé au lendemain de la Seconde guerre mondiale, en achetant des laboratoires pharmaceutiques : Théraplix en 1956, Laboratoires Roger Bellon en 1963, Pharmuka en 1982. En 1968, l'Institut Mérieux entre dans le Groupe : les vaccins deviennent un pôle important du secteur Santé, qui sera élargi sous l'impulsion d'Alain Mérieux par le rapprochement avec Pasteur Vaccins en 1985 puis l'acquisition des laboratoires canadiens Connaught en 1989.

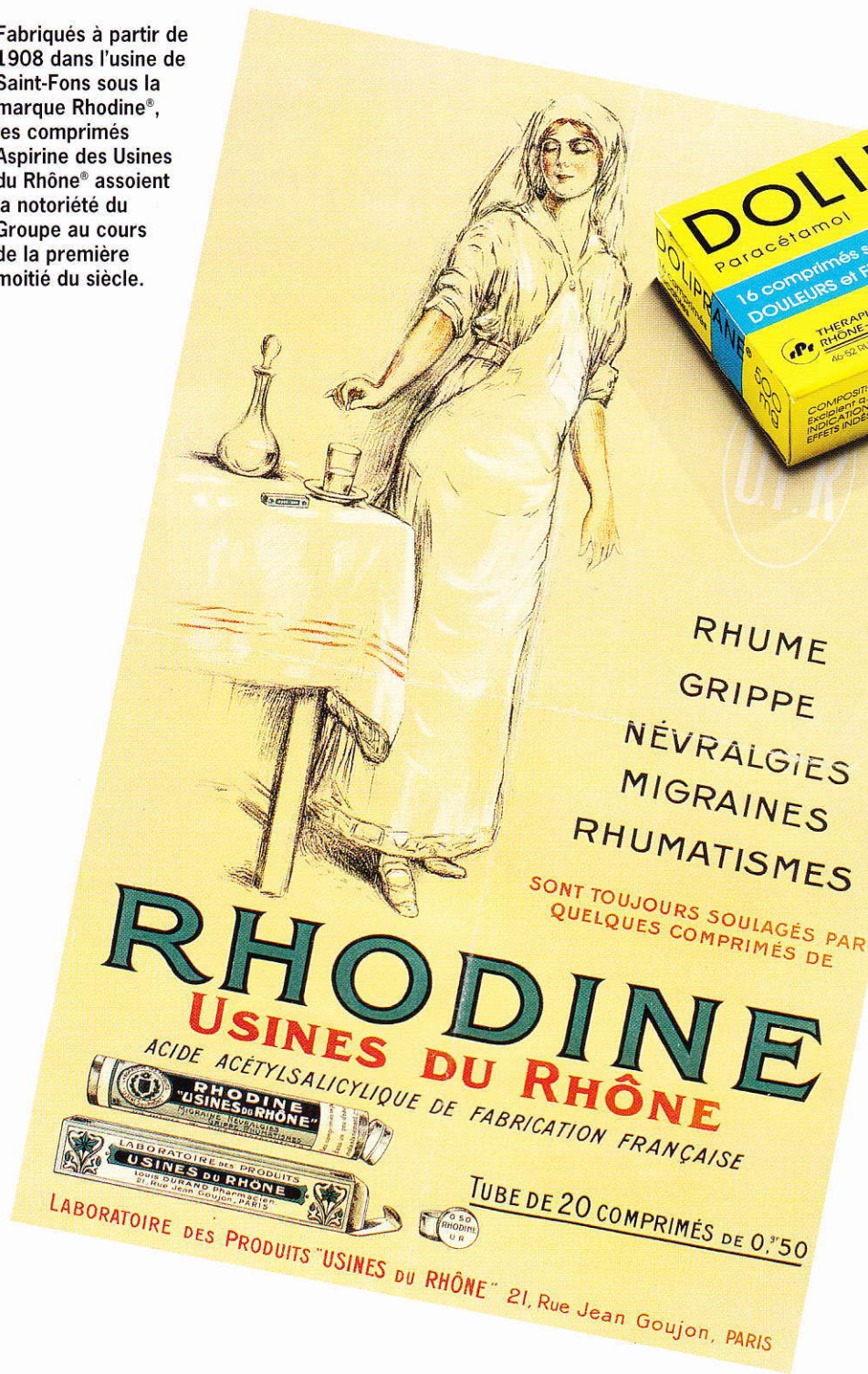
La fusion du secteur Santé de Rhône-Poulenc avec le laboratoire américain Rorer en 1990 marque une date importante de la politique de consolidation et d'internationalisation des métiers du Groupe.

Les alliés nord-américains. L'Amérique du Nord et l'Europe, premiers marchés du monde, constituent les deux zones de croissance privilégiées de Rhône-Poulenc, dans tous ses métiers. L'Agrochimie se renforce par l'apport du secteur phytosanitaire d'Union Carbide en 1986. Très fortes dans le domaine des insecticides, avec Temik®, les équipes d'Union Carbide apportent à Rhône-Poulenc un savoir-faire complémentaire. Dans le domaine de la chimie, Rhône-Poulenc se porte acquéreur des activités de vanilline et de production de matières premières pour analgésiques de Monsanto en 1986 et 1989, de la chimie minérale de Stauffer, n°1 mondial pour les phosphates (hors engrais) et la régénération de l'acide sulfurique, en 1987.

Sur le continent européen. Les acquisitions se poursuivent avec l'arrivée dans le Groupe du laboratoire pharmaceutique allemand Nattermann en 1986, du laboratoire français Bottu en 1988, de l'anglais RTZ Chemicals en 1989, et de la Cooper en 1994. ■

LES RÉVOLUTIONS DE LA SANTÉ PAR RHÔNE-

Fabriqués à partir de 1908 dans l'usine de Saint-Fons sous la marque Rhodine®, les comprimés Aspirine des Usines du Rhône® assoient la notoriété du Groupe au cours de la première moitié du siècle.



RHUME
GRIPPE
NÉVRALGIES
MIGRAINES
RHUMATISMES

SONT TOUJOURS SOULAGÉS PAR
QUELQUES COMPRIMÉS DE

RHODINE
USINES DU RHÔNE

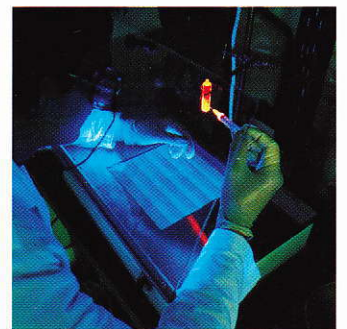
ACIDE ACÉTYLSALICYLIQUE DE FABRICATION FRANÇAISE

LABORATOIRE DES PRODUITS "USINES DU RHÔNE"
LOUIS DURAND Pharmacien
21, Rue Jean Goujon, PARIS

TUBE DE 20 COMPRIMÉS DE 0,50



Rhône-Poulenc Rorer axe sa recherche sur six domaines thérapeutiques prioritaires : les maladies cardiovasculaires, les maladies infectieuses et le SIDA, le cancer, les troubles du métabolisme osseux et la rhumatologie, les troubles du système nerveux central et la douleur, les pathologies respiratoires.



ULENC DEPUIS UN SIÈCLE :

LES GRANDS PRODUITS

En un siècle, les conquêtes réalisées en matière de santé rompent avec des traditions millénaires de renoncement face à la souffrance, la maladie et la mort. Ainsi, l'apparition à la fin du XIX^e siècle des analgésiques, acide acétylsalicylique (aspirine) ou paracétamol, offre pour la première fois un réel traitement contre la douleur.

A la fois plus pures et plus efficaces que les plantes sauvages employées jusque-là, les molécules de synthèse connaissent une grande diffusion. Par l'intermédiaire de Théraplix, Rhône-Poulenc est le premier laboratoire à introduire l'usage du paracétamol en France, en 1957. Aujourd'hui, le Groupe est leader mondial dans la production de matières actives pour analgésiques.

Guérir les maladies infectieuses. Déjà en pointe dans la lutte contre les maladies vénériennes au début du siècle, Rhône-Poulenc joue un rôle majeur dans le traitement des maladies infectieuses. Durant les années 30, à Vitry-sur-Seine et à Dagenham, les équipes de chercheurs mettent au point plusieurs sulfamides efficaces contre la méningite, la pneumonie, la tuberculose, la syphilis ou la septicémie, encore mortelles durant l'entre-deux-guerres. Mais ce sont les antibiotiques qui apportent peu après une solution encore plus radicale contre ces maladies. Découverte en 1928 par Alexander Fleming, la pénicilline est produite pour la première fois en Europe en 1943 dans les laboratoires de Rhône-Poulenc à Vitry-sur-Seine. Après 1945, le centre de recherche découvre plusieurs antibiotiques : la spiramycine (commercialisée sous la marque Rovamycine®) ou la pristina-mycine (vendue sous la marque Pyostacine®). L'entrée dans

Rhône-Poulenc de Théraplix et des Laboratoires Roger Bellon élargit la gamme d'antibiotiques avec Péflacine® ou Josacine®. Issus des recherches effectuées sur les antibiotiques, les anticancéreux bénéficient des avancées méthodologiques fondamentales réalisées au Royaume-Uni et aux États-Unis durant les années 70. En 1963, l'entrée des Laboratoires Roger Bellon renforce encore les compétences du Groupe en matière de lutte contre le cancer, qui devient l'un des axes essentiels de la recherche de Rhône-Poulenc au cours des années 60. Depuis, de nombreuses spécialités ont enrichi l'arsenal thérapeutique disponible pour lutter contre le cancer.

Une révolution en psychiatrie. À Vitry-sur-Seine, en collaboration avec les équipes de l'hôpital Sainte-Anne, la mise au point de la chlorpromazine révolutionne la psychiatrie à partir de 1952. Découverte dans le sillage des recherches effectuées sur les antihistaminiques, elle ouvre une nouvelle classe de médicaments, les neuroleptiques. Diffusée sous le nom de Largactil®, la chlorpromazine permet de progresser dans la connaissance du cerveau et, surtout, elle transforme en profondeur les soins psychiatriques. Apaisant la souffrance psychique, la chlorpromazine contribue à la réinsertion familiale et sociale des patients. ■

AGROCHIMIE ET CHIMIE

Depuis l'invention de la photographie, la chimie est devenue l'auxiliaire indispensable des fabricants d'images. Avec l'acétate de cellulose que Rhône-Poulenc invente en 1911, le cinéma déroule ses premières pellicules. Grâce aux terres rares, la télévision nous restitue la couleur rouge.



E AU SERVICE DU QUOTIDIEN

LES GRANDS PRODUITS

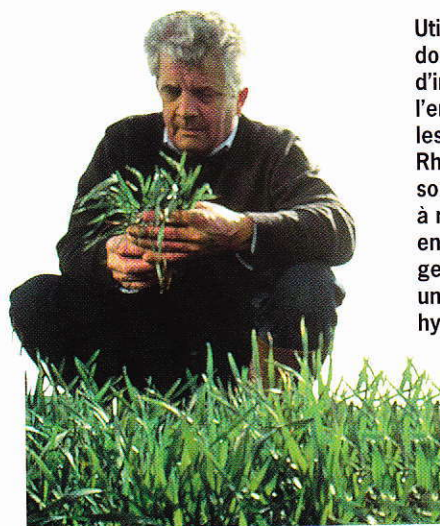
Aux champs comme à la ville, dans la maison et dans les rues, la chimie rend la vie plus simple, plus agréable, plus sûre. L'apparition des textiles artificiels puis des textiles synthétiques a amélioré le confort des vêtements et facilité leur entretien tout en autorisant les créations les plus audacieuses du prêt à porter et de la haute couture.

Au-delà de leurs emplois traditionnels dans l'habillement, les fils et fibres de Rhône-Poulenc servent désormais l'industrie. D'une grande résistance, les fils et plastiques techniques entrent par exemple dans la fabrication des air-bags ou de certaines pièces de moteurs automobiles. L'industrie automobile fait de plus en plus appel aux produits de la Chimie de Rhône-Poulenc, devenus les auxiliaires de la performance industrielle. Employées dans les pots cataly-

tiques, les terres rares sont aussi destinées à des applications électroniques de pointe. Par leur résistance et leur malléabilité, les silicones ont pris dans le bâtiment une place considérable. Chez les papetiers, les latex synthétiques donnent au papier couché sa tenue... Attentive aux évolutions des mentalités et des modes de vie, la Chimie propose des produits et des services adaptés aux besoins de ses clients.

La protection des cultures.

A la fin du XIX^e siècle, les agriculteurs commencent à recourir à la chimie pour le traitement des cultures. Durant les années 1930-40, plusieurs découvertes mettent en évidence des molécules possédant une activité fongicide, herbicide ou insecticide, qui introduisent une nouvelle génération de produits phytosanitaires. Prêts à l'emploi (et non plus mélangés à la ferme), ils sont très efficaces. Avec Mikal®, breveté en 1974, apparaît le premier fongicide anti-mildiou capable de migrer dans la plante et donc de la protéger à la fois de l'intérieur et de l'extérieur. Dans les herbicides, les produits font preuve d'une sélectivité de plus en plus grande, détruisant les mauvaises herbes sans menacer l'équilibre de la flore. Homologué en 1963, Zolone® figure parmi les premiers insecticides sélectifs, s'appliquant aux vignobles et aux cultures fruitières sans danger pour les abeilles. Côté jardin, la ligne KB®, issue de «Pépro», propose aux particuliers une large gamme de produits depuis 1955. ■



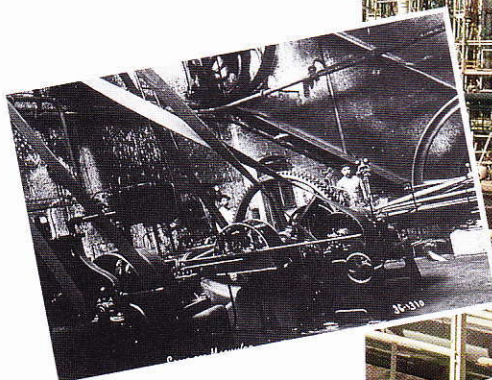
Utilisés à faibles doses et dénués d'impact sur l'environnement, les produits de Rhône-Poulenc Agro sont aussi plus aisés à manipuler comme en témoigne Buctril® gel, présenté dans un sachet hydrosoluble.

100 ANS DE PROGRÈS

Cent ans de production industrielle ont appris à Rhône-Poulenc la performance technologique dans le respect de l'homme et de son environnement. Tous les établissements de Rhône-Poulenc obéissent aujourd'hui à des normes de qualité et de sécurité industrielle reconnues.

Les années 70 marquent le début d'une nouvelle époque dans l'industrie. L'automatisation massive change les conditions de travail, améliore la sécurité des hommes, des procédés et des installations. La sécurité et la protection de l'environnement deviennent des valeurs fondamentales. Présentes dès la conception des ateliers et des procédés, elles s'expriment aussi dans l'exercice d'une vigilance au quotidien, au sein d'une démarche globale de maîtrise de la qualité.

Construite durant la Première guerre mondiale, l'usine de Roussillon illustre les changements intervenus dans les normes de sécurité, les modes de production et d'organisation du travail depuis le début du siècle.





Dans le volet Biochimie du programme Bio Avenir®, le Centre de Recherche d'Ingénierie et de Technologie (CRIT) participe à la recherche de techniques de catalyse enzymatique (*ci-contre*) pour mettre au point des technologies respectueuses de l'environnement.

Aujourd'hui, l'environnement est une priorité partagée par tous, des centres de recherche aux usines. En agrochimie, Rhône-Poulenc propose à ses clients des produits phytosanitaires très sélectifs, employés à faibles doses, dénués d'impact sur l'équilibre écologique. Mieux encore, le traitement de la semence par enrobage, ou le développement de la résistance d'une plante par modification génétique annoncent un avenir prometteur. En chimie, les chercheurs élaborent des produits nouveaux qui répondent à la demande des consommateurs en produits performants, sans effet nocif sur l'environnement. Les pots catalytiques ou le projet Eolys™ (Diesel

propre), qui emploient des terres rares, deviennent l'une des clés de la dépollution automobile.

Lancé à la fin de l'année 1991, le programme Bio Avenir® instaure un partenariat original entre Rhône-Poulenc et de grands organismes de la recherche, publics et privés, à l'interface de la chimie et de la biologie.

Dans le domaine de la santé, les apports du génie génétique peuvent être déterminants. Alors que la moitié des maladies connues n'a pas encore trouvé de solutions thérapeutiques valables, la thérapie génique propose, en effet, non plus de traiter les symptômes mais les causes du mal. ■